



Une guide théologique et spirituelle pour les croyants du XXIe siècle

Introduction : Réconfort au milieu de la confusion

Nous vivons une époque de confusion spirituelle, de crise d’identité au sein de l’Église, de perte de confiance envers les structures ecclésiales, et d’un monde qui semble tourner le dos à Dieu. Beaucoup de catholiques se sentent désorientés, voire abandonnés, face à la tiédeur doctrinale croissante, au relativisme moral, et à l’abandon progressif des valeurs chrétiennes. Il est facile de se demander : que devient l’Église ? Où est Dieu au milieu de cette apostasie universelle apparente ?

Dans ce contexte, une phrase de l’Évangile, qui a servi de phare à des générations de croyants — persécutés ou marginalisés pour leur fidélité à la Vérité — résonne avec force et espérance :

« *Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* » (Luc 12, 32).

Ce *pusillus grex* — en latin « petit troupeau » — représente aujourd’hui, plus que jamais, une clé théologique et pastorale pour lire les signes des temps. Dans cet article, nous explorerons sa signification profonde, son contexte historique, et comment il peut inspirer et guider spirituellement les catholiques fidèles qui souhaitent rester debout au milieu de l’apostasie qui s’étend comme une ombre sur le monde.

I. Qu’est-ce que le « Pusillus Grex » ?

L’expression vient directement de l’Évangile selon saint Luc, où le Christ s’adresse à ses disciples pour les encourager à ne pas avoir peur malgré leur petitesse ou leur apparente insignifiance. Jésus n’a jamais promis que ses fidèles seraient une majorité écrasante, ni que le Royaume de Dieu serait reconnu par tous dès le commencement. Au contraire, Il a averti qu’ils seraient persécutés, rejetés, et que leur fidélité serait mise à l’épreuve dans un monde hostile.



Le « petit troupeau » représente les fidèles qui, même au milieu des crises — à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Église — restent dans la foi, l'espérance et la charité, unis au Christ, au Magistère authentique et à la Tradition vivante. C'est un symbole de persévérance, de fidélité silencieuse et de sainteté quotidienne en des temps obscurs.

II. L'apostasie universelle : Une réalité prophétisée

Le Catéchisme de l'Église catholique enseigne qu'**avant le retour glorieux du Christ, l'Église devra passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants** (cf. CEC §675). Cette épreuve prendra la forme d'une apostasie généralisée : un abandon massif de la vraie foi. Saint Paul en avait déjà averti dans sa deuxième lettre aux Thessaloniens :

« *Que personne ne vous séduise d'aucune manière : il faut d'abord que vienne l'apostasie* » (2 Th 2, 3).

Cette apostasie n'est pas simplement un rejet athée et ouvert, mais quelque chose de plus subtil et douloureux : une déviation interne — doctrinale, liturgique et morale — **au sein même du peuple de Dieu**. Ce n'est pas seulement un combat entre « croyants et non-croyants », mais souvent **entre ceux qui se disent fidèles et ceux qui le sont réellement**.

III. Histoire : La fidélité du petit troupeau à travers les siècles

L'histoire de l'Église est marquée par des moments où un petit nombre de fidèles ont gardé vivante la flamme de la vérité au milieu de grandes crises :

- **Pendant les persécutions romaines**, le christianisme a survécu grâce à de petits groupes de martyrs et de confesseurs qui ont préféré mourir plutôt que de trahir leur foi.
- **Lors de la crise arienne du IV^e siècle**, la majorité des évêques est tombée dans l'erreur ou l'ambiguïté doctrinale, tandis que de petits groupes de fidèles et de pasteurs



— comme saint Athanase — ont maintenu la vraie foi.

- **Durant la Révolution française**, des prêtres clandestins et des familles catholiques cachées célébraient la messe et transmettaient la foi au milieu d’une déchristianisation violente.

Aujourd’hui, nous ne faisons pas face à une persécution sanglante (bien que cela existe dans certaines régions du monde), mais nous assistons à **une persécution silencieuse**, souvent intérieure à l’Église elle-même, où la tradition est marginalisée, la fidélité qualifiée de rigidité, et l’orthodoxie remplacée par des modes et du relativisme.

IV. Pertinence théologique : Pourquoi Dieu permet-il cette situation ?

Dieu n’abandonne jamais son Église. Ce qu’Il permet — bien que douloureux — a un but profond : **la purification et l’épreuve de la fidélité**. De même que l’or est éprouvé dans le feu, la foi authentique est purifiée par les épreuves. Le “pusillus grex” est donc **le levain dans la pâte (cf. Mt 13, 33)**, le reste fidèle qui soutient l’Église en temps d’apostasie.

Théologiquement, cette fidélité du petit troupeau est une manifestation de l’action de l’Esprit Saint, qui préserve indéfectiblement l’Église à travers les fidèles qui ne transigent pas avec l’erreur. En eux, s’accomplit la promesse du Christ :

« *Les portes de l’Enfer ne prévaudront pas contre elle* » (Mt 16, 18).

Ce troupeau ne se fonde pas sur les structures, mais sur **la vérité révélée, les sacrements vécus avec révérence, la prière persévérante et la charité active**. Bien qu’il soit petit, il est **le témoin de la présence réelle du Christ** dans un monde qui L’a oublié.

V. Applications pratiques : Comment vivre comme membre du “pusillus grex” ?

Faire partie de ce petit troupeau n’est pas un titre, mais une vocation. Comment pouvons-nous le vivre au quotidien ?



1. Persévérer dans la vraie doctrine

Connaître et aimer le Catéchisme, le Magistère authentique, les enseignements des Pères de l’Église et la Tradition vivante. Étudier, apprendre et lire de bons auteurs catholiques (comme Ratzinger, Garrigou-Lagrange, saint Augustin, saint Jean de la Croix).

2. Rechercher une liturgie révérencieuse et centrée sur Dieu

L’Eucharistie est le cœur de la vie chrétienne. Là où elle est célébrée fidèlement, avec révérence et amour — que ce soit dans le rite romain traditionnel ou dans le Novus Ordo vécu dignement — les fidèles sont fortifiés. L’adoration eucharistique, la confession fréquente et le chapelet sont les armes du petit troupeau.

3. Vivre la charité de façon radicale

Il ne suffit pas de posséder la vérité : il faut la vivre dans la charité. Les membres du petit troupeau ne sont pas isolés ni juges sévères, mais **aiment plus intensément leur prochain**, intercèdent pour les égarés et reflètent le visage miséricordieux du Christ.

4. Transmettre la foi aux générations futures

La fidélité ne s’improvise pas. Elle se transmet. La famille est le premier troupeau. Créez des foyers où le Christ est au centre, enseignez la foi à vos enfants sans crainte, bénissez les repas, priez ensemble... tout cela fait partie de la résistance spirituelle.

5. Ne pas craindre d’être minoritaire

La vérité ne se mesure pas au nombre de ses partisans. **Dieu a toujours agi à travers les petits, les humbles, les apparemment insignifiants** : David contre Goliath, les douze apôtres contre l’Empire romain, une jeune fille de Nazareth face à l’histoire du monde.

VI. Un message d’espérance

Nous ne sommes pas seuls. Même si la barque de Pierre semble chavirer, **le Christ ne dort pas**. Il a promis d’être avec nous « jusqu’à la fin du monde » (Mt 28, 20). Le “pusillus grex” n’est pas une secte repliée sur elle-même, mais **l’âme priante, souffrante et fidèle de l’Église** qui marche dans le désert, comme l’Israël de Dieu.



Toi qui lis ces lignes, qui peut-être te sens marginalisé pour avoir défendu la foi, qui souffres de voir ta paroisse sombrer dans la banalité, qui pleures tes enfants éloignés de la vérité : **tu fais partie du petit troupeau. N’aie pas peur. Tu n’es pas seul. Le Christ a vaincu.**

Conclusion : Le Royaume vous est destiné

« *Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* » (Luc 12, 32). Cette phrase n’est pas une poésie ; c’est une promesse. Une promesse qui ne dépend pas des tendances du monde, des modes ecclésiales ou des statistiques. C’est la promesse d’un Dieu fidèle, qui choisit les petits pour confondre les puissants (cf. 1 Co 1, 27).

Le “pusillus grex” est aujourd’hui la semence du renouveau que l’Esprit Saint cultive au milieu du désert. Le fruit n’est peut-être pas encore visible, mais **le Royaume est déjà en germe parmi nous**. Soyons fidèles. Persévérons. Aimons. Et le Royaume nous sera donné.